

Revue des Journaux

LE RÉTRÉCISSEMENT MITRAL, ET, EN PARTICULIER, LE RÉTRÉCISSEMENT MITRAL PUR.

Si on envisage dans son ensemble l'étiologie des cardiopathies organiques, on voit immédiatement qu'elle peut se rapporter à deux facteurs principaux : l'infection et l'intoxication, représentées par le rhumatisme, les fièvres éruptives, la blennorrhagie, l'érysipèle, etc., et, d'autre part, le plomb, l'alcool, la dyscrasie goutteuse. Le plus souvent le rétrécissement mitral est associé à l'insuffisance et consécutif à l'endocardite rhumatismale. Dans une seconde variété clinique moins fréquente, ce rétrécissement est associé à la néphrite interstitielle et à l'artério-sclérose (HUCHARD) ; cette affection comporte un pronostic sévère.

Enfin, il y a une troisième forme de cette lésion, décrite pour la première fois par DUROZIEZ, en 1877, c'est le *rétrécissement mitral pur*. Ici, l'on ne rencontre dans les antécédents aucune des causes habituelles ; cette maladie se développe sourdement et lentement, comme l'a dit GRISOLLE qui avait entrevu cette forme du rétrécissement mitral.

* *
* *

Les premières manifestations du *rétrécissement mitral pur* apparaissent à l'approche de la puberté ; c'est à partir de 14 ou 15 ans qu'on peut les observer. Des recherches récentes nous ont montré que ces premières manifestations peuvent exister dès l'enfance ; D'ASTROS (de Marseille) les a constatées à un an, COCHEZ à 3 ans WEILL (de Lyon) à 6 ans, 10 et 11 ans.